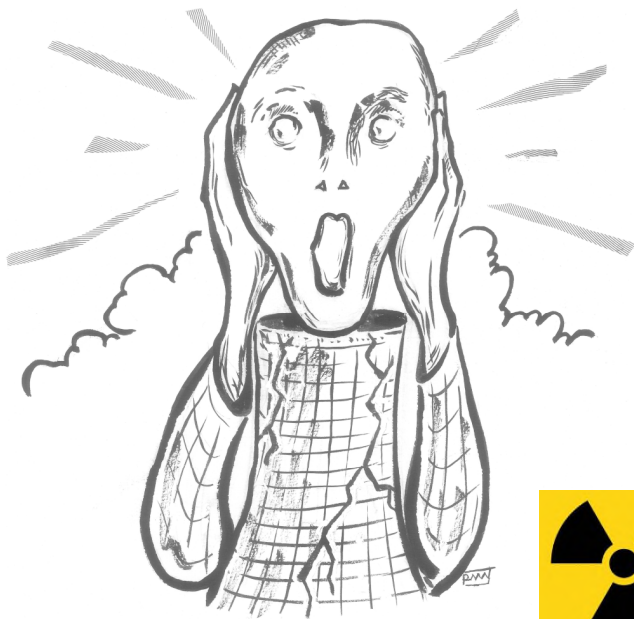


Manifestation le 26 avril à Bruxelles

POUR LA FERMETURE IMMÉDIATE DES 5 RÉACTEURS LES PLUS DANGEREUX



Le nucléaire contribue aussi au réchauffement climatique.

Le nucléaire est un frein à la transition énergétique.

Tchernobyl : 33 ans après la catastrophe, sur un territoire 5 fois comme la Belgique, plus de 80 % des enfants sont malades de la radioactivité.

Rassemblement : gare du Nord, 15 h – Manifestation : 16 h

Info, argumentaire et questions aux partis : www.findunucleaire.be

Pas de Tchernobyl en Belgique :

fermons immédiatement les 5 réacteurs les plus dangereux !

Cuves fissurées, béton défaillant, fuites dans les circuits primaires de refroidissement... Depuis 2012, les incidents se multiplient et s'aggravent dans les centrales nucléaires belges, vétustes et de moins en moins fiables. La probabilité d'un accident nucléaire majeur augmente chaque jour. Un accident grave contaminerait l'ensemble de la Belgique et une partie des pays voisins.

Une catastrophe nucléaire causerait la mort de dizaines de milliers de personnes, la maladie chez des centaines de milliers d'autres et compromettrait définitivement l'avenir de nos enfants. Des millions de personnes devraient abandonner leur foyer pour toujours, en perdant tous leurs biens ainsi que leur réseau d'amis.

Ces réacteurs ne sont pas nécessaires

Fin 2014, la Belgique a dû se passer de 50 % de son énergie d'origine nucléaire pendant 5 mois. Fin 2018, 6 réacteurs nucléaires sur 7 ont été arrêtés pendant un mois. Il n'y a pas eu une seule coupure d'électricité.

Qu'on arrête de nous mentir sur la nécessité du nucléaire !

Le nucléaire contribue au réchauffement climatique

Contrairement aux allégations du lobby pronucléaire, l'énergie atomique produit des gaz à effet de serre, environ 8 fois plus que l'éolien par unité d'énergie électrique produite.

- Un seul réacteur d'un GW exige d'extraire, de broyer et de raffiner 200 000 tonnes de minerai par an. Ces étapes exigent énormément d'énergie fossile.
- L'enrichissement de l'uranium consomme chaque année 150 000 tonnes de fluor et de chlore, sources potentielles de gaz dont l'effet de serre est bien plus grand que celui du gaz carbonique (CO₂).
- Le démantèlement des centrales et la gestion des déchets nucléaires durant plus de 100 000 ans demanderont une consommation d'énergie que personne ne peut encore chiffrer.